**Zeitschrift:** Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

**Herausgeber:** École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

**Band:** 33 (1976)

**Heft:** 10

**Rubrik:** Chez nous

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Chez nous

**Le Centre des sports: un effort collectif pour une nouvelle orientation de la station**

## Leysin: les fruits de la confiance

En décidant de rattraper son retard sur les stations de la région, Leysin a mis sur pied dans des délais invraisemblablement courts un Centre des sports imposant, noyau principal d'un complexe qui doit encore s'améliorer au fil des ans. Mais désormais l'essentiel est fait: le bâtiment est sous toit, les installations fonctionnent et les premiers sportifs — qu'ils soient de purs amateurs ou de futures vedettes — se laissent convaincre par la formule. Audacieux, le projet leysenoud l'est sans aucun doute. Les intentions des promoteurs, c'est-à-dire de l'autorité communale, consistent à donner à la fois une nouvelle impulsion au tourisme et d'autre part à marquer de façon nette l'orientation de la station pour de nombreuses années.
Si tout n'a pas été sans mal et si le Centre des sports n'a pas été enfanté sans douleur pour certains, le fait est clair: désormais, l'offre de Leysin — comme aiment à le dire des milieux touristiques — comprend un fleuron supplémentaire.
Au contraire des autres stations, Leysin par le truchement du conseil d'administration de la Société Leysinsports S. A. (qui comprend la Municipalité, des représentants des hôteliers, des sociétés sportives locales et de différents autres groupements) vise un but plus complet et plus ambitieux: ils ont renversé le problème. Ils ne se sont pas demandé s'il fallait donner aux hôtes en séjour à Leysin la possibilité de s'adonner au sport, mais ils ont décidé de faire de leur village une station de sport.

**Raccourci de pensée**

Une seconde étape de reconversion, en quelque sorte, qui permet dans l'esprit des villégiateurs de faire un raccourci de pensée intéressant et nouveau: non pas à Leysin on peut aussi faire du sport, mais pour faire du sport allons à Leysin! Nous en sommes pour l'instant au niveau des intentions, et il faudra un effort de propagande particulièrement bien orchestré pour faire passer l'idée et la généraliser. C'est le but notamment de l'inauguration officielle, dans quelques semaines, mais il s'agira de «maintenir la pression» et de faire un effort d'ouverture constant dans tous les milieux leysenouds intéressés.
C'est la seule façon de faire vivre ce complexe qui repose sur deux piliers essentiels: la commune d'une part et les hôtes de l'autre.

**Renforcer le tissu social**

A cet égard, l'effort à fournir pour mettre sur pied une telle réalisation a apporté un catalyseur bienvenu dans les relations entre Leysenouds. On est bien loin, après bientôt trois ans de législature, de la méfiance et de la suspicion d'antan. La confiance, l'élan et le dynamisme ont remplacé avantageusement les luttes stériles. Certes, l'intérêt général exige fréquemment que soient limitées certaines libertés individuelles. Mais en jouant cartes sur table, en motivant toutes les décisions prises et en expliquant dans le détail les raisonnements qui y conduisaient, les initiateurs du renouveau leysenoud d'aujourd'hui ont un excellent atout: ils sont, en effet, suivis par la majorité, qui comprend que la confiance n'exclut pas la discussion, que la critique n'est valable que lorsqu'elle est constructive, et enfin qu'un appui vaux mieux qu'un croc-en-jambe.
Le soutien des souscripteurs qui ont permis de faire passer le capital social de la société de 75 000 fr. à 900 000 fr. ne peut se comprendre que de cette façon.

**Les premiers fruits**

Et cette confiance porte déjà ses premiers fruits: le Département de l'instruction publique et des cultes, l'Organisation nationale jeunesse et sport et enfin la Ligue suisse de hockey sur glace s'intéressent de très près aux avantages proposés par Leysin: l'altitude, les possibilités de logement (qui vont du luxe individuel au simple dortoir) et enfin les installations sportives modernes et spécialement conçues pour l'entraînement.
Il ne fait guère de doute que plusieurs questions restent ouvertes, après quelques mois d'une première expérience dont le bilan reste à faire.
Toutefois, un plan de répartition devrait permettre d'éviter un afflux de sportif sur une seule installation, de même qu'il devrait donner la possibilité aux sociétés locales de profiter du Centre des sports. Il n'est pas impossible que les maisons actuellement vides (qui peuvent loger des groupes) pourraient être rouvertes, si les stages sont assez nombreux. Toutefois, les hôteliers jouent le jeu et consentent déjà des sacrifices nombreux pour héberger des groupes.
Enfin, le problème principal, celui de la resquille, n'est pas encore résolu de façon satisfaisante. L'achat d'une machine comptable — un autre mot pour un ordinateur avec ses terminaux — offrirait une solution à bien d'autres questions par la même occasion: la comptabilité communale (recettes et dépenses), la perception de la taxe de séjour, les comptes des remontées mécanique pourraient ainsi être centralisés. Mais c'est encore une autre histoire. Possible sur le plan technique certes, toutefois, les élus leysenouds doivent tenir compte d'un ordre de priorité...
Quant aux possibilités de développement ultérieur du Centre des sports, elles sont subordonnées à divers facteurs. Financier tout d'abord, comme le relevait le syndic, M. Maurice Besse (il faudra «souffler» un peu), psychologique ensuite (le magnifique élan de solidarité et de dynamisme des Leysenouds doit se poursuivre sur une longue période) et enfin publicitaire (pour qu'il y ait une croissance des besoins, il faut la provoquer avec de bons argument). Mais d'ores et déjà, le coup de pocker leysenoud se révèle payant: les hôtes unanimes apprécient la gratuité des installations, même si en fait ils la paient mutuellement avec la nouvelle taxe de séjour. Tout est lié, dit le syndic, et cette conception globale du tourisme est la seule à concentrer en un faisceau solide toutes les branches qui font la station. C'est-à-dire faire vivre grâce à une entreprise viable.

par Eric-Alain Kohler
«L'Est Vaudois, Montreux»

## Le centre alpin pour les jeunes à Arolla

**La possibilité de vivre une semaine très riche**

Si Chamonix reste La Mecque de l'alpinisme au cœur du massif du Mont-Blanc qui nous propose un éventail de courses incomparables nombreux sont les centres d'alpinisme connus par l'ancienneté, le cadre grandiose ou l'actuelle activité. Zermatt doit sa renommée au Cervin célèbre dans le monde entier; Grindelwald et la Petite-Scheidegg se sont fait une sombre mais solide réputation avec la face nord de l'Eiger qui les domine et qui est considérée comme la plus terrible face des Alpes. Saas Fee, station entourée de glaciers et Anzeindaz, au milieu des pâturages, témoignent que les centres attractifs des montagnards sont variés. La Fouly, petite station du val Ferret qui a acquis une notoriété grâce à son école d'alpinisme dont le chef de file est Michel Darbellay a fait converger les regards et les cœurs des alpinistes le week-end dernier, en célébrant le centième anniversaire de l'ascension du Tour-Noir. Les montagnards respectent les traditions et honorent les anciens, mais ils se soucient également de la formation de la jeunesse.
Un peu partout sont nées des écoles d'alpinisme. Mais si l'on parle du centre alpin pour les jeunes, en Suisse romande et qu'en plus on dit que ce centre est situé à la limite supérieure des arolles, alors on pense immédiatement à Arolla.
Ce centre alpin s'épanouit comme le fruit de la collaboration des guides du val d'Hérens et de l'organisation Jeunesse et Sport. Créé il y a plus de dix ans, son but, aujourd'hui en pleine réalisation, se définit en une double finalité: donner une formation alpine à un grand nombre de jeunes et intensifier le développement touristique d'une station qui mérite d'être mieux connue.

**Cent élèves par semaine**

Les organismes Jeunesse + Sport de nombreux cantons mettent sur pied chaque été des camps d'alpinisme d'une ou plusieurs semaines. Arolla est le premier à s'être érigé en camp fixe de juin à septembre.
Chaque semaine, le nombre d'élèves qui fréquentent ces cours approche de la centaine. Ce chiffre serait dépassé si, en pleine saison, la direction ne déviait les inscriptions sur d'autres écoles afin de garder au centre une dimension à échelle humaine, où chacun se sente reconnu et puisse rencontrer les autres participants.
A propos de la participation, le Centre d'Arolla a suivi l'évolution de Jeunesse et Sport. Réservé d'abord aux seuls jeunes gens de 16 à 20 ans de nationalité suisse, il a progressivement ouvert ses portes aux jeunes gens et jeunes filles de 14 à 20 ans de toute nationalité ainsi qu'aux adultes, le statut de chaque catégorie étant bien défini. Cette année, par exemple, un contingent important de jeunes Américains a participé à plusieurs semaines. Les jeunes gens et jeunes filles remplissant les conditions d'admission de Jeunesse + Sport profitent des subsides de la Confédération.
La bonne marche du centre repose sur les épaules toujours solides de M. Henri Fellay. Ses qualités de diplomate et d'organisateur ont fortement contribué à intégrer sans heurt une école de cette importance dans ce fond de vallée. M. Fellay est secondé, pour les questions d'organisation et d'ordre interne par des volontaires, anciens élèves ou alpinistes dévoués, qui consacrent deux ou trois semaines de leurs vacances à la cause des jeunes. Il dirige et coordonne le travail des guides qu'il engage et qui viennent de tous les cantons romands.

**Formation**

Les élèves sont répartis en classes de cinq ou six élèves pour les deux premiers degrés, en classe de trois pour les plus avancés. Chaque classe est placée sous la responsabilité d'un guide ou d'un aspirant-guide.

Ce sont des semaines de formation et non de courses: aussi l'accent est-il mis sur les principes de base, la façon de s'encorder, de s'assurer. Ecole d'escalade, exercice de rappel, école de glace, étude théorique et pratique de la nature alpine, notions de cartographie et d'orientation, enseignement des premiers soins aux blessés, connaissance des dangers de la montagne, les guides s'efforcent de transmettre, avec leur expérience, leur enthousiasme. M. Fellay aime leur rappeler qu'ils ne doivent pas seulement être des techniciens irréprochables, mais des éducateurs: le guide n'est-il d'ailleurs pas, au sens étymologique, un éducateur: celui qui conduit hors... des chemins battus?
Le cours est couronné par une course en haute montagne précédée d'une nuit en cabane: à Bertol, à la Tsa, aux Aiguilles-Rouges, aux Dix ou aux Vignettes, et même parfois à la Cengla.

**Notes et conseils**

A la fin du cours, les guides donnent à chaque participant, selon un barème bien défini, des notes sur les différentes disciplines enseignées durant la semaine. Cette notation permettra de juger si l'élève a les qualifications suffisantes pour passer dans une classe supérieure lors d'un prochain cours. Les chefs de classe attribuent encore plus d'importance aux conseils qu'ils donnent à chacun: l'un devra penser à assouplir son corps, un autre à acquérir de l'endurance. Il relève volontiers les qualités de chacun: don pour l'escalade, bon équilibre en glace, mais, plus encore, l'esprit de camaraderie, la générosité dans l'effort, l'apport de la bonne humeur, etc.
Le Centre alpin d'Arolla connaît un succès mérité et grandissant d'année en année. Bon nombre d'élèves s'inscrivent plusieurs années de suite. A ce jour, des milliers de jeunes ont passé par cette école. Il faut vivre cette expérience d'une semaine à Arolla: le dévouement des responsables, l'enthousiasme juvénile du doyen des guides, l'expérience précoce des aspirants-guides, la soif d'apprendre des élèves, la richesse des échanges, la gaieté des soirées... tout cela je l'ai vécu la semaine dernière.
Alors, si vous voulez en faire autant, inscrivez-vous pour une semaine au Centre alpin pour les jeunes à Arolla, vous ne le regretterez pas.

«24 heures, Lausanne» par René Mayer

## Ville de Genève: un million et demi demandé pour le stade des Charmilles

Le Conseil administratif propose au Conseil municipal de la Ville de Genève d'ouvrir à la Société immobilière du Servette FC un crédit d'un million et demi de francs pour divers aménagements à faire au stade des Charmilles. Il s'agit d'agrandir le toit de la tribune B, de procéder à la réfection des gradins situés derrière les buts et d'améliorer le système d'éclairage.
La dépense totale est évaluée à 1 750 000 francs. Sur cette somme, la société paierait elle-même 250 000 francs.
A l'appui de cette proposition, le Conseil administratif rappelle que le stade des Charmilles est le seul à Genève qui permette le déroulement de rencontres de football à l'échelon national ou international. La Ville n'envisage pas de construire elle-même un tel stade.
La somme avancée par la Ville devrait être amortie par un prélèvement annuel de 150 000 francs, pendant dix ans, sur la part de la Ville dans la répartition des bénéfices du Sport-Toto. Il semble que cette disposition doive donner lieu à quelque contestation, certains conseillers municipaux considérant que ce prélèvement au bénéfice du «sport-spectacle» se ferait au détriment des véritables activités sportives.

«La Tribune de Genève (Edition nationale)»

**Pour tous les imprimés**

**Imprimerie**

**W. Gassmann SA**

2501 Bienne, rue Franche 11
Tél. (032) 22 42 11

Chaque matin votre
**«Journal du Jura»**
avec les dernières nouvelles sportives


# Ailleurs

France

## L'éducation physique ne veut plus être la parente pauvre de l'école

**Objectif final: aider les jeunes à prolonger toute leur vie les activités de loisirs**

Des l'enseignements primaire, la misère est sensible. Ce sont les instituteurs qui dispensent l'enseignement sportif. Les jeunes maîtres sont en général compétents et motivés, mais les anciens, malgré leur bonne volonté, freinent un peu...
Il convient de noter que l'éducation physique est valorisée à l'école normale. C'est un enseignement obligatoire sanctionné par des notes qui concourent à la délivrance du certificat de fin d'études. D'autre part, des conseillers pédagogiques sont maintenant adjoints aux inspecteurs départementaux. Ce sont des instituteurs qui viennent aider les maîtres à organiser la gymnastique à l'école. Fin 1976, ils seront plus de 800.
D'ailleurs «le primaire», c'est pratique. Surtout en milieu rural. On utilise abondamment la nature. Les bois coûtent moins cher que les stades.
«Et c'est instructif, déclare-t-on sans rire en haut lieu. L'instituteur profite de la gambade pour donner une leçon de chose ou un cours de géographie.»
Pendant ce temps, au niveau du second cycle on met en place une nouvelle structure «optionnelle», le Centre d'animation sportive qui vise à initier les jeunes à des activités comme le kayak, l'équitation, le tennis, le patinage. Au sommet on y croit. A la base, on se méfie quelque peu.
«L'avantage est réel pour le secrétariat d'Etat. Il ne l'est pas forcément pour les familles et il n'est pas non plus très démocratique. La vraie exigence est de s'occuper d'abord du plus grand nombre. Promouvoir l'optionnel c'est bien. Mais qu'on nous donne avant tout les moyens de dispenser valablement notre enseignement à tout le monde. Qu'on atteigne les cinq heures hebdomadaires qui nous permettront de forger une jeunesse vraiment sportive. Ne mettons pas la charrue avant les bœufs!»
Ce qui est remarquable dans le problème de l'éducation physique à l'école, c'est que tout le monde est d'accord. Les associations de parents d'élèves, les enfants, les professeurs et la Jeunesse et les Sports. D'accord pour qu'il y en ait toujours plus. Le second degré regroupe en France 4 100 000 élèves qui ne disposent que de 17 000 professeurs physique. Le manque d'effectif est criant.

**Un corps d'enseignants «squelettique»**

«Or, notent les représentants de la Fédération des parents d'élèves des lycées et collèges, on détache encore un certain nombre d'entre eux dans les CAS ce qui rogne un corps d'enseignants, déjà squelettique. 400 professeurs sont ainsi distraits de leur tâche essentielle. De plus, on procède souvent à des transferts de maîtres d'un établissement à l'autre. On déshabille Paul pour habiller Jacques et on désorganise ce qui fonctionnait à peu près.»
La position générale est donc très nette. La loi a prévu cinq heures d'EP par semaine. Dans la pratique on n'en est même pas à deux. Que les textes soient appliqués...
«Cette pénurie, commentent les professeurs, rend inconvenable un programme national cohérent. Il faut pouvoir remettre aux élèves de 6e une circulaire leur expliquant clairement le contenu de la discipline qu'ils vont recevoir jusqu'à la fin de leurs études. Mais, surtout, nous sommes fermes sur un principe, cela doit se passer à l'école. Nous souhaitons que les familles soient très exigeantes sur ce point.»
A l'école et dans les installations qui correspondent aux besoins de notre époque, l'expérience a prouvé que lorsque les équipements sont bons, les enfants s'y sentent à l'aise et qu'il n'y a plus de tire-au-flanc.
«Nous ne pouvons plus nous contenter du matériel actuellement à notre disposition. L'évolution a été importante ces deux dernières années. Elle doit se poursuivre.»
Les professeurs en ont tellement conscience qu'ils donnent l'exemple. Il existe peu de discipline dans l'enseignement où la formation continue soit aussi développée.

**Atteindre d'abord les objectifs minima**

Peut-on dire en définitive que l'éducation physique soit en train de sortir de son ghetto? Lentement, oui. Quand elle aura atteint ses objectifs minima (horaires légaux, maîtres en suffisance, équipements égaux pour tous), l'action pourra se centrer sans arrière-pensée sur les formes annexes d'initiation au sport et loisirs.
Pour l'heure, la vieille ASSU poursuit son essor. Près de 20 pour cent des lycéens en font partie et les équipes d'établissements (basket, football, rugby) multiplient sans cesse rencontres et championnats, c'est dans ce vivier que puisent les clubs. On estime en général que le sport scolaire ne se porte pas trop mal.
Les centres d'animation sportive — on l'a vu — sont plus discutés. Personne ne les condamne a priori, mais les ensei-